

Chambre 2

Prix du roman Fnac 2013 / Adaptation cinéma 2019

© Edition Belfond

D'après le roman de
Julie Bonnie

Mise en scène et adaptation
Catherine Vrignaud Cohen

Interprétation et adaptation
Anne Le Guernec

Dramaturgie et scénographie
Huma Rosentalski

Chorégraphie
Stéphanie Chène



Un road movie intime

Une maternité.
Des chambres numérotées.
Dans chacune de ces chambres, des histoires de femmes.
Des corps mis à l'épreuve, des cœurs à vifs, des âmes à reconstruire.
Sensible et vulnérable, Béatrice tisse un lien entre elles et le monde.

contacts compagnie Empreinte(s)

administration : Diane Erenberk

06 60 19 16 86

mise en scène : Catherine Vrignaud Cohen

06 14 61 23 13

contacts diffusion

La Strada et Compagnies

Sylvie Chenard

06 22 21 30 58

Emmanuelle Cros

06 62 08 79 29



Béatrice me touche. Sa sensibilité, son rapport au monde, son regard sur les gens, les choses qui l'entourent. C'est un personnage funambule, en équilibre. Au moment où le récit s'ouvre, Béatrice est à un moment charnière de sa vie. Elle se demande comment elle en est arrivée là et si elle doit continuer. J'aime ce moment fragile où la vie est en suspension et peut basculer d'un côté comme de l'autre, en fonction de nos choix, de nos rencontres, de la météo ou même du pull que nous portons à ce moment là. J'aime raconter cet instant où tout est possible.

Comme au moment d'une naissance.

Et c'est ça qui fait la force du récit de *Chambre 2*. L'écho entre l'intérieur et l'extérieur, entre l'intime et la matière, entre Béatrice et le monde dans lequel elle évolue. Un service maternité. Le service maternité d'un hôpital. Quel meilleur décor pour raconter la quête d'une identité?

Toutes les femmes que Béatrice va accompagner vivent un évènement bouleversant, dans tous les sens du terme. C'est une période complexe, paradoxale, avec des sentiments contradictoires. Comme Béatrice, ces femmes vont construire une nouvelle identité. Parfois, c'est douloureux. Il est nécessaire d'en parler, sans tabou.

Le système de l'hôpital empêche de prendre le temps d'accompagner ces femmes. Le manque de temps, le manque de moyens met tout le monde en souffrance. En prendre conscience avec les mots de Julie Bonnie, des mots vivants, percutants, parfois abruptes, mais sans jamais édulcorer.

Chambre 2 est un roadmovie intime. Une odyssée sur la puissance de nos résiliences, sur notre capacité à la disparition et à la renaissance. C'est ce que j'ai envie de partager avec ce spectacle.

Catherine Vrignaud Cohen



l'auteure



Chaque jour de mon travail en maternité, j'ai oscillé entre le bonheur pur, la colère destructrice, l'impuissance, une empathie profonde, l'épuisement, l'exaltation. Avec le personnage de Béatrice, j'ai voulu raconter ce moment aigu de la maternité. Les sentiments contradictoires, puissants, extrêmes. J'ai aussi voulu raconter la détresse du personnel, les conditions de travail intenable.

Grâce à l'écriture de ce roman, j'ai pu finalement quitter l'hôpital, qui me hachait en morceau depuis dix ans. Je l'ai écrit dans un souffle, dans un cri. Il m'a sauvé la vie.

Et aujourd'hui, que ce roman soit adapté au cinéma et au théâtre me comble de joie. Les mots vont continuer leur vie, à être partagés et pourront peut-être apaiser d'autres âmes.

Julie Bonnie

les mots

de la comédienne



J'aime les personnages qui témoignent, ceux dont l'expérience nous ouvrent des portes.

« Béatrice » est de ceux-là.

J'aime comme elle témoigne sans fard de ces moments où l'on devient une maman.

J'aime qu'elle soit auxiliaire de puériculture mais j'aime aussi qu'elle ait été rockeuse

J'aime qu'elle ait traversé l'Europe avec Gabor et ses enfants et dansé nue

J'aime qu'elle ait eu une autre vie...

J'aime qu'elle soit cette artiste avec son exigence et sa soif de liberté, sa rage aussi.

J'aime son empathie pour les autres.

J'aime qu'elle soit charnelle

J'aime qu'elle parle le langage des bébés.

J'aime qu'elle soit rêvée et en même temps si réelle...

« Béatrice » m'inspire

Et c'est une nécessité de dire ces mots parce qu'il s'agit de l'expérience la plus singulière qu'il nous soit donné de vivre. Et c'est une nécessité de témoigner sur les grandes difficultés et la détresse que peuvent connaître aujourd'hui le personnel et les patients.

C'est la première fois que je vais me retrouver seule sur scène.

C'est une naissance pour moi aussi.

Anne Le Guernec

Cie Empreinte(s)

Fondée en 2013 par Catherine Vrignaud Cohen, La Compagnie Empreinte(s) développe un travail de création où elle questionne l'intime : les secrets, les désirs, les non-dits qui sous-tendent les relations humaines. Elle s'appuie sur des textes d'auteurs contemporains (Wajdi Mouawad, Caryl Churchill..) ou sur des créations originales qui explorent avec délicatesse et onirisme cet intime. Au plateau, elle place l'interprétation au cœur du processus de création et développe un langage scénique et dramaturgique proche des codes de la photo et du cinéma.

Catherine s'attache à la question de la transmission en direction des publics, qu'elle considère comme faisant partie intégrante de son rôle d'artiste. Grâce à des actions culturelles théâtrales et audiovisuelles mais aussi à de nouvelles formes d'interventions artistiques (transversales et transgénérationnelles), elle désire transmettre la compréhension de la démarche de création, développer l'esprit critique, la curiosité et l'ouverture des spectateurs. L'idée est d'amener le spectateur (de cinéma, de télévision, de théâtre ou d'exposition) à être actifs devant la création en leur donnant des notions pour mieux l'appréhender.

En cinq saisons, elle approfondit son implantation dans les Yvelines avec :

- une création et 2 saisons de partage de création avec Théâtre Sartrouville et des Yvelines – CDN
- des partenariats récurrents (ESAT Eurydice à Plaisir, CC Jean Vilar à Marly le Roi, Créat'Yve
- de nouveaux partenariats (Théâtre Malsherbes - Maison Laffite (78), Le Colombier, Magnanville (78))

Elle s'ouvre aussi à de nouveaux partenaires :

en Ile de France : dans la Seine et Marne (Ferme du Buisson), dans les Hauts de Seine (Theatre Jean Arp - Clamart, Le Scarron - Fontenay au Rose), dans le Val d'Oise (Grange Dimière - Fresne, ECAM - Kremlin Bicêtre), *dans toute la France* : La Manufacture - Saint Quentin (02), Quai des Arts – Argentan (61), La MC de Nevers (58), *à l'étranger* : Suisse, Liban

PROJETS DEVELOPPÉS EN CREATION CONTEMPORAINE

- **Un obus dans le coeur** de Wajdi Mouawad, mes par Catherine Vrignaud Cohen / Seul en scène, théâtre
Création : février 2014

Molière meilleure révélation masculine en 2014 (Grégori Baquet)

Co-production : Barbacane (Beynes, 78) et ESAT Eurydice (Plaisir, 78) et Déchargeurs (Paris, 75)

Soutiens : CG78, Créat'Yve, SPEDIDAM

Tournée : plus de 200 dates dans toute la France et aussi à l'étranger (Beyrouth, Suisse)

- **L'Impatiente** de et mes par Catherine Vrignaud Cohen / Jeune public, à partir de 3 ans théâtre et objets
Création : novembre 2016

Co-production : Théâtre de Sartrouville et des Yvelines – CDN, Barbacane (Beynes, 78), ESAT Eurydice (Plaisir, 78), Théâtre Malsherbes - Maison Laffite (78), Le Colombier, Magnanville (78), La Manufacture (Saint Quentin, 02)

Soutiens : CG78, Créat'Yve, la SPEDIDAM

Tournée : une cinquantaine de dates en France et à l'étranger (Suisse)

- **Heart's desire** de Caryl Churchill, traduit et mes par Catherine Vrignaud Cohen Théâtre et marionnettes

Création : Novembre 2017

Co-production : Théâtre Jean Arp (92), ESAT Eurydice (Plaisir, 78), Théâtre Jean Vilar (Saint Quentin, 02), Barbacane (Beynes, 78)

Soutiens : DRAC Ile de France, ARCADI, CG78, ADAMI, SPEDIDAM

Tournée : 12 dates en France

ACTIONS CULTURELLES MENÉES PAR LA CIE

Thèmes abordés : écriture théâtrale contemporaine, éducation à l'image (analyse et compréhension de l'outil de l'image, réalisation de film)

A qui ? : en direction des établissements scolaires (maternelles, élémentaires, collèges et lycées) en Yvelines et à Paris en partenariat avec Beaubourg (éducation à l'image et au langage scénique), en direction de publics spécifiques : maison d'arrêt des femmes de Versailles (éducation à l'image), Centre de détention d'Argentan (langage scénique), IME (handicap) et aussi en direction de public intergénérationnel



Résumé

*À travers une écriture hâchée et très sensuelle, **Chambre 2** nous plonge de façon viscérale dans l'aventure de la maternité, de la féminité... de la vie, tout simplement.*

Béatrice est auxiliaire de puériculture dans le service maternité d'un hôpital. Chambre après chambre, elle prend soin de ces corps qui ont traversé des tsunamis d'émotions. À chaque ouverture de porte, une histoire singulière.

Sensible et vulnérable, Béatrice reçoit de plein fouet ces coeurs à vif, ces âmes en morceaux. Mais elle n'a pas le temps d'y penser. Il y a tant de chambres à visiter, tant de voix à écouter. Béatrice étouffe dans sa blouse trop étriquée. Elle voudrait respirer, elle voudrait s'arrêter, reprendre son souffle.

Tous ces fragments de récit font écho à sa propre histoire. Entre deux chambres, son passé de danseuse nue dans un spectacle ambulancier revient la hanter. Elle se souvient de son amour pour Gabor, de la naissance de ses enfants, de ses amis fidèles à toute heure. Et se demande comment elle en est arrivée là.



J'assiste à la naissance d'une mère. Je la vois tomber amoureuse. C'est comme si une nouvelle couleur venue de nulle part, comme si l'indigo de l'arc en ciel de mon enfance avait envahi toute la pièce (...) C'est presque plus émouvant que la naissance d'un enfant. C'est ça, un miracle (...) Je comprends tout au plus profond de moi. Je vais vous dire, même, je crois qu'à ce moment je ressens exactement ce qu'elle ressent. Fermez les yeux, s'il vous plaît. Imaginez cette chambre d'hôpital où tout est indigo. Et où se passe un miracle sans Dieu, de la puissance d'un ouragan, pour deux femmes inadaptées qui pleurent.





Adaptation

Seul(e) en scène

Chambre 2, c'est le récit choral de femmes qui deviennent mères et le récit d'une femme qui cherche sa place dans ce monde. Je choisis de réunir toutes ces voix en une seule : celle de Béatrice.

On voit à travers ses yeux. Elle partage son monde intérieur. C'est sa sensibilité au monde qui nous transporte dans chacune des chambres, dans son passé. C'est ce qu'elle ressent qui importe.

Adapter ce roman en seul(e) en scène, permet une prise de parole de l'intime. Béatrice ne parle à personne en particulier, à elle-même, et à tous ceux présents à cet instant. Cette solitude est le temps suspendu d'une mise à nu. Elle déshabille son âme.

Cette mise en danger sera renforcée par la solitude de la comédienne sur scène. Elle est seule et, comme Béatrice, elle devra montrer du courage pour partager tout ce qu'elle a à dire.

Anne Le Guernec est Béatrice L.

Nous avons déjà travaillé ensemble. A la lecture de *Chambre 2*, j'ai vu Anne dans le personnage de Béatrice.

Anne se glisse parfaitement dans l'univers particulier de Julie Bonnie, entre force et fragilité, densité et légèreté, animalité et féminité. Son corps a la sensualité et la folie de la Béatrice-danseuse mais aussi la charpente et l'enracinement nécessaire de la Béatrice-puéricultrice.

Béatrice pratique aussi l'ironie. On sourit quand on l'entend ne pas être dupe de certaines situations absurdes. Cette distance, Anne la pratique déjà ! Ce qui permettra d'apporter des respirations plus légères au récit.

Chorégraphie

corps

Chambre 2 est un vertigineux plongeon dans le ventre des femmes. Le personnage principal de ce spectacle, c'est le corps des femmes. Ce corps, indissociable du cœur, qui peut donner la vie et donner la mort.

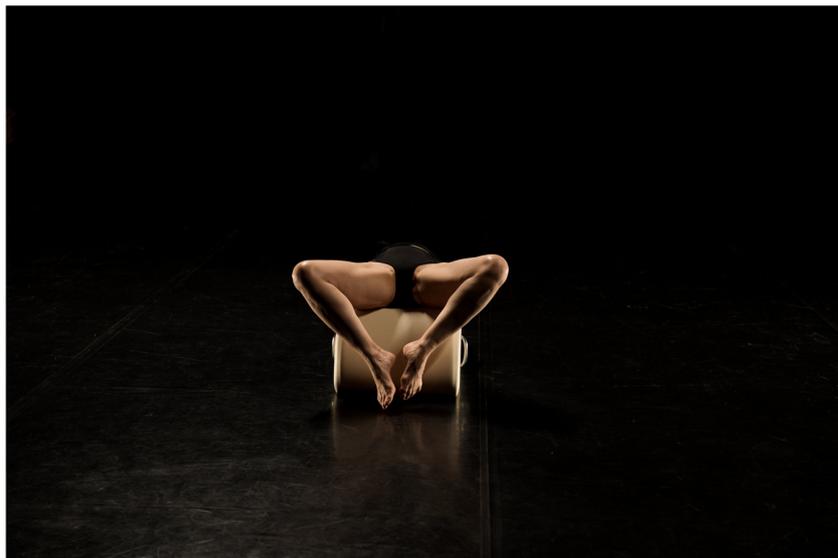
Chambre 2 est une alternance entre le souvenir du corps triomphant et libéré de Béatrice et la souffrance de celui de ces femmes après l'accouchement.

Béatrice nous prend par la main, nous fait fermer les yeux, écouter, sentir. Elle n'élude rien. Pas de tabou, pas de honte. C'est un texte charnel, d'une grande sensualité. Et c'est ce qui rend tout supportable. Car le corps, comme l'esprit est résilient

Nous aborderons le texte se fera par un travail sur le corps et l'espace. Avec Stéphanie Chêne, danseuse, chorégraphe, et Anne Le Guernec, nous allons dessiner le geste, structurer l'espace par sa présence ou son absence et, par moments, libérer le corps comme des instants fulgurants, exutoires.



J'écoute la peau. La peau livre les secrets. Prenez un bébé dans vos mains et fermez les yeux. Oubliez que vous avez peur parce que vous croyez que vous allez le casser. Fermez les yeux et écoutez la peau, les muscles, l'ondulation des chairs. Laissez parler votre peau et laissez la peau du nouveau-né vous répondre. Vous entendrez une sonate de peau.



Scénographie

plateau nu

Nous sommes dans la tête de Béatrice, nous voyons à travers ses émotions. Ce récit ne nécessite pas un décor à proprement parler mais un lieu dans lequel Béatrice et ses pensées peuvent aller et venir librement. Le plateau est nu. J'aime l'idée de la comédienne seule, sur scène, sa fragilité faisant écho celle de son personnage. Elle se livre à nous, elle se met à nu. Son corps dessine l'espace. Elle déambule, réajuste, resserre ou agrandit son espace mental en fonction du cheminement de ses pensées.

Au centre de la scène un objet, blanc, non identifiable. Une petite colline ? Une lune ? Un instrument d'hôpital ? Une petite méridienne ? Béatrice s'assoit dessus, s'étire, marche, se met en fœtus, s'écroule, tourne autour, le change de place, s'allonge à nouveau. Elle évolue autour de cet objet. Elle semble prisonnière de ces quelques mètres carré alors qu'il y a un immense espace vide autour d'elle. Ce paradoxe reflète l'état émotionnel de Béatrice. Ce n'est qu'en s'affranchissant qu'elle pourra se libérer et investir toute la scène.

Au sol deux néons. Au-dessus, une forêt de néons posés de façon aléatoire et de guingois. Les néons sont blancs et très fins. L'espace est sculpté par la lumière. Le néon évoque l'hôpital, mais c'est aussi une lumière vibrante, brute, plus rock. Il permet de jouer avec la pénombre et de mettre en valeur la peau.

Un corps nu dans la pénombre, tout juste éclairé par un néon posé au sol. Recroquevillé sur lui-même ce corps se repose. Le dos se soulève au rythme de la respiration. Le regard est attiré par la peau sculptée d'ombre et de lumière. A côté, comme un reflet, une blouse, elle aussi en boule, elle aussi tout juste éclairée par un néon au sol. Une musique puissante, presque sacrée, habille la scène. Handel, certainement. Le corps prend vie sensiblement, cherche à se déployer, à prendre forme. Est-ce une femme ? Un homme ? Un enfant ? On n'a pas le temps de répondre que la lumière s'éteint.

Noir.

Un souffle. Un battement de cœur.

Flash au blanc.

Béatrice, en combinaison bleue marine, se tient debout devant nous, pieds nus.

« Tous les matins, on commence par la chambre 2. C'est comme ça, tous les jours pareil, sans exception, pour chaque équipe. »



Actions Artistiques

Parole de femmes flottantes - Atelier audio et photo Que racontent les murs des hôpitaux ?

Les murs des hôpitaux sont chargés de récits silencieux. Catherine Vrignaud Cohen ira collecter la parole dans les services maternité des hôpitaux, les maisons des femmes et autres associations actives sur le territoire. Cette parole sera restituée dans le cadre d'une déambulation audio autour d'une exposition de photos «Les Femmes flottantes» dans le théâtre. Les photos sont le fruit d'une recherche visuelle sur la représentation des femmes dans la matrice originelle. (cf page suivante)

Résonance intime - atelier écriture, jeu et vidéo

Quel dialogue intérieur avons-nous avec notre corps ?

Au carrefour d'un espace poétique et d'un espace lié à la réalité, au quotidien, nous proposons de mettre en forme la relation profondément intime avec ce compagnon inséparable.

1- atelier d'écriture avec Julie Bonnie. Les participants écrivent sur leur relation avec une partie de leur corps. Drolatique, étrange, sensuel, tragique, ils expriment par écrit leur dialogue intérieur.

2- atelier jeu avec Anne Le Guernec. Dans ce deuxième temps, les participants se mettront en scène avec leur texte. C'est un temps de recherche et d'exploration sur le mouvement, la parole et la voix à partir du texte.

3- réalisation d'un film avec Catherine Vrignaud Cohen. Réalisation d'un film-portrait de cette recherche, avec une partie où le texte est joué et une partie où le corps sera au premier plan

Ces actions peuvent s'imaginer à tout moment :
en amont du spectacle et aussi pendant et après.

Il y a aussi les bords de scène, les répétitions publiques, les ateliers d'initiation au théâtre, les ateliers d'éducation à l'image...

F Femmes Flottantes



Julie Bonnie est musicienne (Chanteuse, violoniste, guitariste, auteur et compositeur), formée au conservatoire classique, elle s'évade vers des contrées beaucoup plus rock avec les groupes Forguette-mi-note et Cornu, puis dans une carrière solo avec Julie B. Bonnie.

Depuis 2013 et la sortie de son très remarqué premier roman « Chambre 2 », couronné par le Prix du roman Fnac, elle écrit pour les adultes et les enfants. (Publication chez Grasset, Globe, Albin Michel, Le Rouergue).

Elle est sur scène avec la Cie Cincle Plongeur, jeune public, pour laquelle elle compose et interprète les musiques. Elle a également participé à des projets musique/texte pour Arte Radio ou le Centre Pompidou.

Catherine Vrignaud Cohen est metteuse en scène, réalisatrice et photographe. Au théâtre, elle rencontre un franc succès avec le spectacle Un obus dans le coeur de Wajdi Mouawad (Molière Révélation Masculine 2013, plus de 200 dates de tournée en France et à l'étranger). Passionnée par l'écriture contemporaine, elle traduit et met en scène 27 fragments d'un désir de Caryl Churchill qui mêle théâtre et marionnettes et un jeune public au CDN de Sartrouville qu'elle co-écrit, L'Impatiente.

Côté cinéma, après plusieurs courts-métrages remarquables, elle réalise pour France 3 un téléfilm. Et elle développe actuellement deux projets photos sur l'identité : « Les femmes flottantes » et Faces. En outre Catherine Vrignaud Cohen se consacre à l'éducation artistique et culturelle et inscrit la transmission au coeur de son projet artistique.

Initiée au théâtre par les Ateliers Jeunesse du cours Florent, **Anne Le Guernec** intègre ensuite les classes à horaires aménagées du lycée Racine et débute une carrière professionnelle dès l'adolescence.

Formée principalement auprès de Madeleine Marion, elle interprète de grands classiques tels que Dom Juan (Anne-Laure Liégeois), Tartuffe (Brigitte Jaques), La Cerisaie (Ivan Dobtchev et Margarita Mladenova), Oncle Vania (Edmunds Freibergs) les Justes et les Mains Sales (Guy Pierre Couleau) mais aussi Bérénice (Xavier Marchand) ainsi que le répertoire contemporain avec Un trait de l'esprit (Jeanne Moreau) ou Tendre et cruel (Brigitte Jaques Wajeman) et Requiem de Hanok Levin (Cécile Backès). Récemment, elle a joué sous la direction de Yves Beaunesne dans Intrigue et Amour de Guy Pierre Couleau pour Le Songe d'une nuit d'été de Shakespeare à la Manufacture des Œillets. Elle met en scène Flore Lefebvre des Noëtttes dans Juliette, les années 70 pour le festival d'Avignon.

Elle poursuit également sa carrière à la télévision et au cinéma avec entre autres George R.R. Martin ou Jean Becker.

Huma Rosentalski vit et travaille à Paris depuis 25 ans, il est originaire de Dortmund en Allemagne. Avec les autres, son engagement est total à capter – recréer une réalité qui divulgue, dégage, accroche le regard. En 2001, après avoir travaillé plusieurs années un peu partout en Europe comme photographe de mode et de publicité, il rencontre le jeune metteur en scène corse François Orsoni. «Et je commence à plonger dans cet univers où la langue se joint au visible, à l'image. » dira t'il. Un monde s'ouvre, celui du théâtre. D'abord pour Orsoni, il réalise les affiches de ses spectacles, puis avec une caméra vidéo en 2002, il le suit sur sa création de Woyzeck. D'autres metteurs en scène comme Peretti lui passent commande.

En 2007, c'est le théâtre de la Bastille qui lui confie la création de ses photographies : affiches et le journal de la Bastille. De ces belles et fructueuses collaborations, Huma Rosentalski a appris à mieux structurer ses mises en scène, tout en continuant à suivre ses non moins belles intuitions. (Laure Troussière pour Libération)

La compagnie Empreinte(s) a déjà collaboré avec lui sur Un obus dans le coeur de Wajdi Mouawad et 27 fragments d'un désir de Caryl Churchill.

Stéphanie Chêne est chorégraphe, metteur en scène et auteure. Elle revendique un parcours éclectique qui s'est construit autour des rencontres humaines et de son goût indissociable du théâtre et de la danse. Après une double formation qu'elle entame à Limoges, au conservatoire et auprès de Dominique Petit. Elle intègre l'école du Théâtre National de Chaillot où elle bénéficie d'une formation pluridisciplinaire sous la direction de Jérôme Savary. Elle complète son cursus en chorégraphie à l'Université Paris V notamment avec Josef Nadj. Elle débute à la fois comme danseuse avec Christian et François Ben Aim, et comédienne sous la direction de Adel Hakim, Catherine Boskowitz et Nicolas Deletoille . Elle se concentre ensuite sur la chorégraphie, co-dirige avec Anna Mortley la Cie Praxis où elle crée et interprète une dizaine de pièces dont Rendez Vous, Vous y dansiez.. Elle signe ensuite seule la trilogie La fée clochette s'est fait un shoot, Peter Peter PetPeter !!! et Naiseuses, pour qui elle obtient la Villa Medici Hors les murs. Elle collabore avec de nombreux metteurs en scène, pour qui elle signe les chorégraphies et écriture physique au théâtre et à l'opéra: Pierre Guillois , Julie Beres, Yann Da Costa, David Gauchard, le 4eme souffle, Les Octavio, le groupe ACM. En 2016 elle écrit son premier texte : Au Galop qu'elle interprète dans une mise en scène de Pierre Guillois. Et signe ces premières mise en scène : Traces de Bal de et avec le musicien J.L Le Vallegant et Quelque chose à vous dire avec l'ensemble vocal Voix Humaines. Elle vient d'écrire son deuxième texte Vivante qu'elle s'apprête à monter .

*Viendront nous rejoindre, dans un prochain temps de travail :
un.e créateur.trice lumière, un.e compositeur.trice*

Diffusion

Emma Cros

06 62 08 79 29

emmacros.lastradaetcies@gmail.com

Sylvie Chenard

0622213058

lastrada.schenard@gmail.com



*La Strada et Compagnies
Collectif d'Accompagnement en presse, diffusion,
recherche de production et Avignon*

Production

La compagnie est soutenue par le Conseil départemental des Yvelines.

Coproduction Le Quai des Arts (Argentan) dans le cadre des relais culturels régionaux, La ville de Saint Quentin, Eurydice - ESAT (Plaisir) ,L'espace Culturel Robert Doisneau (Meudon) Avec le soutien en résidence de recherche de La Grange Dîmière - Théâtre de Fresnes et la Ferme du Buisson - Scène Nationale Marne la Vallée



Calendrier

10 et 26 novembre 2019 : lecture à l'ECAM (Kremlin Bicêtre) et la Maison des auteurs (Paris)

25 février au 1er mars 2019 : résidence à La Grange Dimière (Fresnes)

13 Juillet 2019 à 11h : lecture à Avignon (SACD) et 16 juillet 2019 : lecture Avignon (Les Halles)

2 au 5 septembre : résidence de recherche au Théâtre Jean Vilar / Saint-Quentin (02)

9 au 12 septembre : résidence de recherche à la Ferme du Buisson - Scène Nationale Marne La Vallée

12 septembre présentation maquette à la Ferme du Buisson - Scène Nationale Marne La Vallée

Octobre 19 : présentation d'une maquette (réseau Actifs..)

18 au 29 mai : Résidence de création au Quai des Arts (Argentan)

13 au 26 juin : résidence de création au Théâtre Jean Vilar / Saint-Quentin (02)

Juillet 2020 : création à Avignon en option (à l'étude)

Automne 2020 : création puis tournée.